

VIH

Santé sexuelle

12^e Conférence Internationale Francophone **AFRAVIH 2024**

Yaoundé - Cameroun
16 - 19 avril 2024

Hépatites

Infections
émergentes



PALAIS DES CONGRÈS
CONFÉRENCE CENTRE
YAOUNDÉ



www.afravih2024.org

anrs
MALADIES INFECTIEUSES
ÉMERGENTES **Inserm**

12^e Conférence Internationale Francophone

AFRAVIH 2024

Yaoundé - Cameroun
16 - 19 avril 2024

Hépatites

VIH

Santé sexuelle

Infections
émergentes



ANRS 12381

PRINCESSE



« C'est difficile de la prendre tous les jours » : Initiations, arrêts précoces et perceptions de la prophylaxie pré-exposition (PrEP) orale parmi les travailleuses du sexe en Côte d'Ivoire

Valentine Becquet, Mélanie Plazy, Evelyne Kissi, Marcellin Nouaman, Patrick A. Coffie, Aline Agoua, Serge Eholié, Joseph Larmarange pour l'équipe ANRS 12381 PRINCESSE



PRINCESSE

Cohorte interventionnelle

- 489 TS de 18 ans ou plus
- VIH- ou VIH+, AgHBs- ou AgHBs+
- Novembre 2019 → Juin 2023
- Opérée par l'ONG Aprosam

Offre élargie en santé sexuelle (suivi trimestriel)

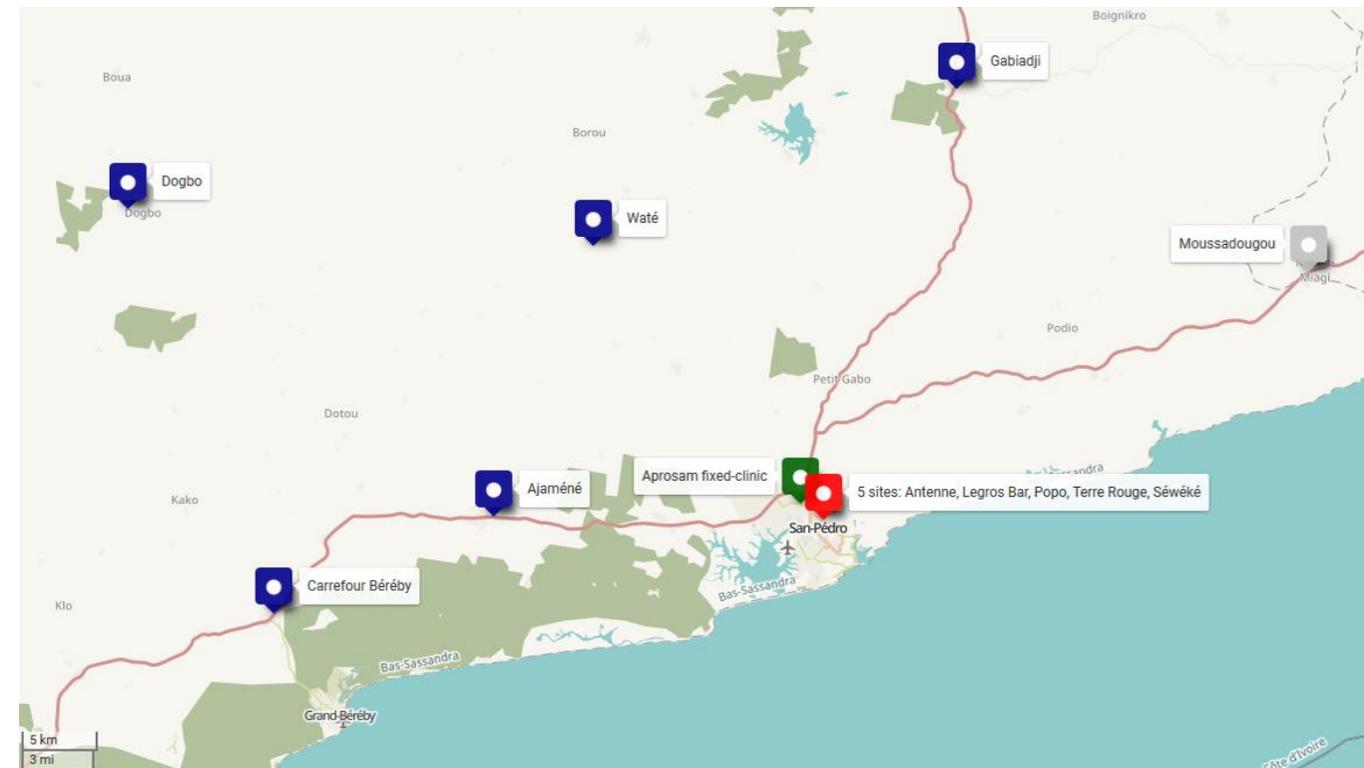
- VIH, VHB, autres IST, contraception, coupes menstruelles
- **Incluant la PrEP** (avec critères d'éligibilité)

Données collectées

- Données cliniques & biologiques
- Questionnaires socio-comportementaux
- Volet qualitatif

Clinique mobile sur sites prostitutionnels

- 10 sites visités tous les 15 jours
- région de San Pedro
- équipe : 1 médecin, 1 technicien de laboratoire, 1 assistante sociale, 2 paires éducatrices, 1 chauffeur





Objectifs

- Décrire les **initiations**, les **arrêts précoces** et les **interruptions de la PrEP orale** chez les participantes
- Explorer leurs **perceptions** pour comprendre les **obstacles** et **facilitateurs** à la prise de la PrEP orale

Méthodes

- **Entretiens qualitatifs avec 38 TS**
 - Déc 2019 : Intérêt PrEP
 - Sept 2021 : Arrêt précoces PrEP
 - Mars 2022 : PrEP et rapports au corps
 - Mai 2022 : Interruptions PrEP
- **Fiches cliniques liées à l'utilisation de la PrEP par 416 TS (VIH- & VHB-), remplies par les médecins à chaque visite**





Effet protecteur de la PrEP

Reconnu par de nombreuses femmes qui témoignaient d'un fort intérêt pour initier, malgré leur peur des effets secondaires.

« Ça te protège contre les maladies, parce qu'on ne sait jamais peut-être soit la personne a VIH-SIDA, soit avec préservatif ça peut se casser (...) c'est ça qui m'a touché beaucoup parce que je ne veux pas avoir de maladie, c'est pour cela je prends les médicaments. »

Christine
sous PrEP depuis 11-12 mois (avec plusieurs interruptions)

« I hope the medicine is not going to give us another disease like cancer. With the other girls when we talk, we always say that we are waiting for the medicine that will save our health if the condom breaks. »

Charlene
intéressée pour initier la PrEP



Effet protecteur de la PrEP (suite)

Quelques femmes ont rapporté ne percevoir aucun bénéfice lié à la prise de la PrEP en comparaison des préservatifs.

« I'm not used to it, I can forget. I use my condoms very well. I use my female condoms very well. (...) I don't use the AIDS drug. I don't like it, I'm not sick »

Precious
non intéressée par la PrEP

En fin de projet

- 416 femmes VIH- & VHB- ont été incluses
- 398 (96%) intéressées par la PrEP

Dans les 6 semaines

suivant la déclaration de l'intérêt et le bilan biologique

- 225 (57%) n'ont pas été revues
- 4 n'étaient plus intéressées par la PrEP
- 169 (42%) ont initié la PrEP

Arrêts précoces

Certaines ont expliqué avoir immédiatement arrêté la PrEP après l'initiation en raison des effets secondaires

« J'ai essayé une fois mais ça m'a fatiguée donc je ne prends pas ça. (...) Ça m'a beaucoup fatiguée (...) Puisque quand j'ai pris le comprimé, tout mon corps me démangeait et puis je ne sentais plus mes jambes. »

Cynthia
a arrêté la PrEP après 1 prise

Certaines ont également rapporté avoir arrêté la PrEP après quelques semaines en raison de leurs difficultés à prendre un traitement quotidien à heure fixe

« Pour prendre chaque jour, chaque jour là ça me fatiguait un peu. (...) C'est le fait de me souvenir des médicaments. C'est 17h ou 18h, chaque 18h je vais prendre des médicaments, souvent là hum, j'ai la paresse de prendre, sinon je prenais après j'ai laissé. »

Corinne, a initié la PrEP puis arrêté après 1 mois,
réinitié après 21 mois puis arrêté à nouveau





Interruptions

Lié aux périodes de mobilité, quand elles partent visiter leur famille et arrêtent de travailler

« Oui, un temps je suis allée à Abidjan, j'ai fait 5 jours j'ai laissé la boîte ici je prenais pas. (...) Je suis allée saluer ma sœur donc je travaillais pas donc je prenais pas aussi. Bon c'est quand je suis revenue, je voulais travailler c'est ça j'ai commencé à prendre. »

Corinne
a initié la PrEP puis arrêté après 1 mois,
réinitié après 21 mois puis arrêté à nouveau

Les interruptions mènent parfois à l'arrêt de la PrEP

« Dans congés de pâques je partais au village, je ne peux pas partir avec ça [la PrEP]. Moi et mes enfants on porte mêmes habits, ils vont regarder dans mon sac (...) Et puis quand je suis (re)venue, je n'ai plus eu le courage de reprendre. »

Yvonne
a initié la PrEP puis arrêté après 3 mois



Arrêts précoces et interruptions

Parmi les 169 TS qui ont initié la PrEP :

- **109 (64%) sont sorties de soins**
- **60 (36%) ont fait leur première visite de suivi de PrEP**
 - **16 (27%) ont signalé avoir interrompu la PrEP**
 - **Parmi ces 16, 4 (25%) ont rapporté ne plus être intéressées par la PrEP**
- Les autres 12 et les 44 qui n'ont pas interrompu la PrEP ont reçu une seconde prescription
- À chaque visite ultérieure de suivi de PrEP, certaines TS avaient interrompu un temps la PrEP, et d'autres décidaient d'arrêter

Stigmatisation et confiance dans la PrEP

Peur de la stigmatisation : rumeurs et craintes d'être identifiées comme VIH+ par les collègues

« Y a les filles qui commencent à te critiquer, celle-là elle a quoi même et puis chaque jour c'est elle qui prend comprimé là ou bien elle a une maladie qu'elle nous cache. Tu vois non? Les filles commencent à parler comme ça. »

Corinne, a initié la PrEP puis arrêté après 1 mois, réinitié après 21 mois puis arrêté à nouveau

La confiance dans la PrEP n'est pas totale, parce que la PrEP est prise une fois par jour et pas après chaque rapport

« Non c'est comprimé de une seule fois par jour. Pour que c'est déjà arrivé que j'ai bu ça depuis matin, depuis à midi, maintenant capote est cassée le soir. (...) Le comprimé est programmé une fois par jour. Donc ça fait que je prends un peu de sel je mets dans l'eau, dans un verre de gobelet, je bois puis je fais ma toilette »

Sonia, sous PrEP depuis plus de 2 ans
(avec une interruption de 2 mois)





Discussion / Conclusion

- La perte de vue est une problématique majeure : mais ce n'est pas la seule barrière à l'initiation et au maintien de la PrEP
 - Malgré un fort intérêt exprimé par les femmes :
 - Arrêts précoces principalement liés aux effets secondaires et aux difficultés de prendre un traitement quotidien
 - Interruptions de PrEP fréquentes, en partie liées aux périodes de mobilité
 - PrEP orale n'est pas une solution miracle : difficile pour les TS de l'articuler avec d'autres priorités quotidiennes
- ➔ Elles (ré)évaluent, à chaque étape du processus de PrEP, la **balance entre bénéfiques (« théoriques ») et contraintes (« palpables »)**

Urgent de simplifier la prévention biomédicale du VIH, en termes de dispositifs (PrEP à longue durée d'action par exemple) ou d'allègement du suivi

Merci pour votre attention





Merci pour votre attention

Investigators-Coordiators

PAC-CI, CI: S Eholié

Ceped, IRD, Université Paris Cité, Inserm, FR: J Larmarange

Study Team (alphabetical order)

Aprosam, San Pedro, CI: A Agoua, C Zebago, GH Zonhoulou Dao

BPH, Univ. Bordeaux, Inserm, IRD, FR: X Anglaret, F Dabis, M Plazy

Ceped, IRD, Université Paris Cité, Inserm, FR: V Becquet, P Biligha, J Larmarange

CES, Université Paris 1, FR: C Pougue Biyong

Espace Confiance, Abidjan, CI: C Anoma

Harvard University, Boston, US: K Freedberg, E Hyle, A Mohareb

Hôpital Saint-Antoine, FR: A Boyd, K Lacombe

Ined, Paris, FR: V Becquet, J Larmarange

IPLESP, Sorbonne Université, Inserm, FR: E Teyssou

PAC-CI, Abidjan, CI: X Anglaret, A Attia, MF Banga, P Coffie, C Danel, RM Dedocoton, S Eholié, E Kissi, A Mian, R Moh, MN Nouaman

SESSTIM, Univ. Aix-Marseille, Inserm, IRD, FR: A Faye, M Fiorentino, B Spire

Sorbonne Université, Pitié-Salpêtrière, FR: V Calvez, A Jary, V Leducq, AG Marcelin

Université de Bordeaux, CHU de Bordeaux, FR: C Bébéar

Université Paris Cité, AP-HP, FR: B Berçot

Internship students

Ceped, IRD, Université Paris Cité, Inserm, FR: H Juliard

ISPED, Université de Bordeaux, FR: N Badirou, E Maouhoub, C Meertens,

E Moreno, R Mouquin, H Youssoufa

Implementation team

Aprosam, San Pedro, CI: A Agoua (medical investigator), P Amani (medical investigator), KP Anvo, S Akou, ML Brou, Cécé, Chef d'état major, Dodo, Flore, Francas, Kiki, L Kouakou, J Kouassi, P Kouassi, Mama Kate, Merveille, Miss Falone, Nemy, Roky, Sly, C Zebago (medical investigator), GH Zonhoulou Dao (medical investigator)

CEDRES, Abidjan, CI: E Koné-Bravo

PAC-CI, Abidjan, CI: MN Nouaman (project coordinator)

Data management & monitoring

PAC-CI/MEREVA, CI: MN Nouaman, A Kouamé, S Lenaud, A Mian, C Yao

Scientific Advisory Board

K Lacombe (chair, Hôpital Saint-Antoine, Paris), I Ahiba Bobo (National AIDS Programme, Abidjan), E Allah Kouadio (National Viral Hepatitis Programme, Abidjan), N de Castro (Hôpital Saint-Louis, Paris), A Horo (PAC-CI, Abidjan), C Laurent (IRD, Montpellier), J Tetty (Bletty, Abidjan), B Vuylsteke (Institut de Médecine Tropicale, Anvers), M Zannou (Université d'Abomey-Calavi, Cotonou)

Study sponsor representatives

ANRS | MIE, Paris, FR: S Amador-Paz, M Ben Mechlia, V Doré, N Mercier, A Montoyo, C Rekecewicz